

Textes : Baruch 5,1-9 – Psaume 125 (126) – Philippiens 1,4...11 – Luc 3,1-6

On retient le plus souvent la « grande histoire », celle des Empires et de leurs gouvernants... Et St Luc ne semble pas la méconnaître. Pourtant, à l'écoute de l'Évangile, on perçoit une sorte de confrontation insolite : celle d'un homme solitaire... au milieu de ces figures d'état et avec elles; et à travers Jean le Baptiste, la confrontation d'un mouvement populaire avec l'Empire des gens en lace ou aux affaires.

L'impossible est toujours possible. L'inimaginable peut naître dans l'écoute d'une parole, la Parole de Dieu, comme l'écrit le prophète Baruch : « vois es enfants rassemblés du couchant au levant par la Parole de u Dieu Saint »

Les mots et les livres, ... Aujourd'hui les réseaux sociaux, ont toujours été vus avec méfiance et parfois peur par ceux qui ne veulent pas bouger parce qu'ils sont installés. Les livres sont comme des oiseaux qui s'envolent..., les mots prennent aujourd'hui la forme des « tweet » sur les réseaux sociaux. Ils ne sont pas des « paroles en l'air », ou des livres de papier et donc destructibles. Ils ont la puissance de ce qu'on sème et qui finit par pousser, la force du rêve qu'ils éveillent et des liens qu'ils tissent.

Jean Baptiste habitait le désert ; il parcourait la région du Jourdain, revêtu de sa tunique qui n'était pas jaune mais fait de poils de chameaux. Il appelait à la conversion, au partage et à al justice, à la non-violence et à l'espérance en un autre monde qui viendrait.

Une parole l'habitait, celle d'Isaïe que St Luc cite : « Préparez le chemin du Seigneur.... »

Quelque chose de dynamique un entre-deux... Car Jean n'est pas là pour faire, mais pour préparer ce qu'un autre fera. Et nous, qui nous situons 2000 ans plus tard, nous savons que c'est Jésus qui fera... selon ce que Jean Baptiste aura préparé. Il prendra son relais quand Jean sera fait prisonnier et tuer. C'est pourquoi Jean est aussi surnommé « le précurseur ».

Mais Dieu n'en a jamais fini.

Et voici que dans ce monde de Trump, Poutine et Xi Jiping,... il vient s'adresser à nous, jusqu'en ce désert du Tonnerrois, ce matin ; jusqu'en ce désert du cœur des hommes spectateurs des autres, intégrés, affairés, habitués à ce monde qu'ils dominent.

Et nous comprenons ces « montagnes de soucis » que nous avons choisis ou subis, qui font de nos existences une course difficile et parfois aléatoire.

« Toute montagne, toute colline seront abaissées »

Ca nous parle : de vie plus simple, plus sobre, moins en compétition, moins en démonstration ou affichage.

Et nous mesurons ces « fossés » et ces « ravins » du manque de relations entre voisins, du manque de cohérence entre ce que nous disons et ce que nous faisons réellement. Quel abîme, parfois.

« Tout ravin sera comblé.

Ca nous parle d'une autre société, plus solidaire et moins anonyme, plus fraternelle et plus vraie.

Et nous laissons s'exprimer notre colère et notre ressentiment, quand des démarches administratives deviennent un parcours du combattant, quand la vie devient dure.

« Les passages tortueux deviendront droits, les chemins rocailleux seront aplanis ».

Ca nous parle d'un monde de vie plus juste, moins dure.

Voilà ce que nous entendons, que nous avons fait taire en nos consciences ou que l'absence de foi a pu faire mourir en nous !

Car c'est la justice qui donne la paix à tous, et la foi qui donne la dignité à chacun, ainsi que la Prophète Baruch l'écrit de Jérusalem : « on l'appellera "Paix-de-le-justice", et "Gloire-de-la-piété-envers-Dieu"... »

Mais quoi : Dieu n'aurait-il rien fait en nous, dans nos sociétés, chez les hommes... pour que nous en soyons affligés et moroses ?

Non bien sûr ! La foi nous situe toujours en vérité dans cet entre-deux de ce que Dieu a pu déjà réalisé en nous ou à travers nous... et ce que nous attendons pour nous y préparer.

Aussi nous faut-il toujours prier Dieu avec reconnaissance, autant qu'anxiété. Comme l'écrit St Paul aux Philippiens : « Chaque fois que je prie pour vous tous, c'est avec joie que je le fais, à cause de votre communion avec moi... ». Nous devons être conscients et reconnaissants même lorsque tout n'est pas parfait dans ce monde.

Et St Paul ajoute ensuite : « Celui qui a commencé en vous un si beau travail, le continuera jusqu'à son achèvement »

Avant de demander plus, comme on demande une augmentation à son patron, prenons le temps de voir et de mesurer ce que Dieu nous a déjà permis de vivre, ce que nous avons déjà reçu d'opportunité et de biens dans notre existence. Cette attitude fera grandir notre qualité de reconnaissance. Après quoi, nous pourrions toujours et en vérité, demandé à Dieu ; et d'abord qu'il continue son oeuvre en nous et à travers nous.